

Monsieur le Président, j'attends toujours du gouvernement sud-africain des signes qu'il s'est rendu à l'idée du démantèlement nécessaire de l'apartheid. Certaines réformes ont vu le jour. Toutefois, pour la grande majorité de la population, c'est la race qui continue de dicter où une personne peut résider, aller à l'école, se baigner, et même mourir et être inhumée. La race continue d'être le facteur déterminant des occasions économiques qui s'offrent aux Sud-Africains. Mais surtout, on dénie aux Noirs sud-africains toute possibilité d'apporter quelque changement que ce soit à cette situation en recourant à un processus politique démocratique normal.

En guise de solution, le gouvernement de l'Afrique du Sud a proposé la création d'un conseil national multiracial. Mais, même s'il ne représente que 15 % de la population, il continue de s'arroger le droit exclusif de déterminer qui peut et qui ne peut pas représenter la majorité, ce sur quoi le Conseil peut se prononcer, et les modalités dont serait assorti ce pouvoir décisionnel. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que cette proposition ait jusqu'à présent été rejetée à l'unanimité par tous les Noirs sud-africains qui revendiquent légitimement le droit de représenter les gens de leur race.

Quelles sont les options? Certains Noirs sud-africains ont choisi la violence pour forcer le changement. Je comprends leurs frustrations face à un système inique qui repose sur la violence. Mais la violence raciale en Afrique du Sud ne peut précipiter la création d'un régime démocratique non racial. Non seulement cette position est fondamentalement mauvaise et fait naître le spectre de la violence aveugle, mais elle fait reculer les chances de voir s'instaurer des changements véritables en accentuant la peur et la haine raciale.

Le seul choix acceptable pour l'Afrique du Sud, et le seul moyen d'éviter l'hécatombe, réside dans des négociations réelles entre les dirigeants légitimes de toutes les communautés sud-africaines. C'est l'objectif que se fixe le Canada pour l'Afrique du Sud et c'est ce vers quoi il axera ses efforts.